



SUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire d'autant de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL II No. 52.

MONTREAL, 13 AOUT 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



A L'HOTEL PAYETTE.

Le recorder fait entrer les prostituées pour un an dans la prison. MM. St. Pierre et Augé, armé d'un bélier font sauter le mur et sortir les prisonniers à mesure qu'elles y entrent.

M. Payette se fâche. Il craint que les avocats ne ruinent complètement son établissement.

Feuilleton

VELLEDA.

L'hôtelier sortit aussitôt, et, prenant la bride du cheval, il demanda : Que verrons-nous demain ? Le triomphe de la Gaule, répondit l'étranger. L'aubergiste fit un signe d'intelligence. Votre nom Seigneur ?

—Civilis.

L'hôtelier s'inclina avec respect, et invita l'étranger à entrer dans la taberna quand nos deux cavaliers, Longinus et Quirinus, arrivèrent et s'arrêtèrent devant le *Coq Gaulois*. L'hôtelier s'avan-

ça de nouveau et dit aux soldats : Eh ! bien mes braves, que verrons-nous demain ?

—Eh ! s'écria Quirinus en riant nous verrons la bonne figure plus réjouie encore que ce soir.

Mais notre hôte n'avait pas envie de plaisanter. Soldats, je le regrette, mais il n'y a plus de place dans ma taberna.

—Vous voulez vivre ; votre maison est vide !

—Vivez ou non : je ne puis vous loger ; je suis le maître chez moi, apparemment.

Longinus s'entremit : Voyons, brave homme, ne vous fâchez pas ; il se fait tard, et nous sommes fatigués ; nous serons contents de peu. Ce n'est pas la première fois que je descends au *Coq Gaulois*.

C'est possible ; mais vous n'avez pas le mot de...

Il s'interrompit brusquement ; Civilis s'avancait vers eux.

—Allons, maître tavernier, laissez-les entrer ces braves ; ce sont des Gaulois, je veux leur parler.

Civilis les introduisit dans une salle reculée, et leur dit avec mystère : Vous êtes Gaulois, et vous aimez votre patrie ; j'ai à vous confier une chose importante ; mais jurez-moi par Toutatis de garder le secret.

—Je ne prêterai pas serment par Toutatis, dit Longinus.

—Et pourquoi ? demanda Civilis surpris.

—Je ne reconnais qu'un Dieu, maître de toutes choses.

—Je comprends, dit Civilis d'un

ton plein de mépris : vous professez la nouvelle superstition venue d'Orient.

—Je suis disciple du Christ.

—Cela suffit ; je n'ai rien à vous dire : adieu.

Et comme conclusion, l'hôtelier, qui n'avait pas perdu un mot de la conversation, pria les deux soldats d'aller loger ailleurs. Quirinus allait lui faire un mauvais parti ; mais Longinus, maîtrisant sa colère, remonta à cheval et entraîna son jeune ami à la caserne de cavalerie.

Cependant plusieurs cavaliers, les uns en costume de guerre, les autres sans armes, se présentèrent encore à l'auberge du *Coq Gaulois* ; tous savaient le mot de passe ils furent reçus sans difficulté.